

Des lecteurs nous écrivent

Nous avons reçu d'un de nos sympathisants de C... une lettre dont nous publions de larges extraits. Encore que nous ne nous tenons pas pour satisfaits des résultats obtenus jusqu'à présent pour la rédaction du journal, cette lettre nous confirme dans nos intentions et nous encourage dans nos efforts.

« Le dernier numéro de la revue était excellent (1). Mais il y a longtemps que la revue donne satisfaction (même quand on n'est pas d'accord à 100 %). Malheureusement, son audience est restreinte aux militants les plus évolués (les « spécialistes »).

L'heureuse surprise vient de « La Vérité des Travailleurs ». J'étais résigné à ce que les trotskystes apparaissent en perpétuels agités, pleins de verbalisme et de mots d'ordre « en l'air ». Je n'avais pas le choix, seules leurs analyses collant exactement au monde en marche. Je m'aperçois que depuis un certain temps, vous semblez vous en tenir enfin aux possibilités réelles du moment ou de la période. Nous en sommes actuellement réduits, c'est vrai, au travail de démythification. Mais combien ce travail doit être plus profitable qu'une stérile agitation pseudo-révolutionnaire (c'est-à-dire purement verbale) qui tombait à plat, ce dont nous avions tellement conscience au niveau de la propagande de chaque jour et au sein des organisations de masse que nous ne pouvions en faire état, sous peine d'être pris pour des « doctrinaires » hors des réalités.

Pour ma part, je ne considérerais « La Vérité des Travailleurs » comme pleinement satisfaisante, que le jour où non seulement elle nous informera pour mener le combat le plus efficace autour de nous, mais où nous pourrions nous en servir auprès des autres pour les convaincre de la justesse de notre voie.

1) auprès des jeunes qui ne connaissent pas grand-chose à la politique, mais qui n'acceptent pas le monde actuel, il faut expliquer patiemment, sans court-circuiter le raisonnement par des références à ce qu'ils ne connaissent pas, sans faire appel à ce qui nous apparaît comme évident, mais ne l'est pas pour eux. En partant de ce qui les préoccupe et même de leurs erreurs d'aspiration (le Front Populaire avec Mendès, etc.), dépasser dialectiquement les contradictions dans lesquelles ils se débattent, dénoncer les faux moyens des autres (le réformisme des « socialistes » et du P.S.A., l'opportunisme des communistes et de l'U.G.S., etc.) montrer le chemin en même temps que les impasses, les traquenards, les embûches.

2) Auprès des socialistes et des communistes, il faut aussi expliquer, en prenant soin de ne pas heurter inutilement. J'ai pu constater combien un seul mot maladroit (et pas nécessaire) braquait d'un seul coup l'interlocuteur. Or il s'agit de convaincre !

Autrement dit, il ne faut plus que *La Vérité des Travailleurs*, comme il y a peu de temps, soit une chapelle où l'on débite ce qui fait plaisir aux fidèles. Elle ne doit pas non plus rester un bon organe d'information à notre usage. Elle peut devenir plus, si chaque rédacteur s'imaginer qu'il s'adresse à tel jeune, tel communiste ou à tel socialiste qu'il connaît et non pas seulement à tel copain trotskyste. S'il imagine tous les moyens de convaincre et de rallier. Au lieu de garder *La Vérité des Travailleurs* pour nous, nous aurons plaisir alors à la répandre, sûr que nous serons de son efficacité. »

Nous n'avons pas grand-chose à ajouter aux objectifs que nous propose notre correspondant, les buts qu'il dessine sont précisément les nôtres. Mais une aide constante nous est indispensable. Dites-nous notamment quels sont les thèmes politiques qu'il faudrait éclaircir selon votre propre expérience, d'après votre activité dans le mouvement ouvrier. Nous le répétons,

et ce n'est sans doute pas la dernière fois : pour que « La Voix des Travailleurs » soit vivante, il lui faut les liens les plus nombreux avec ses lecteurs.

La lettre d'un camarade de R... apporte des critiques dans un sens en partie parallèle à la précédente. Nous ne manquerons pas de retenir aussi ses observations.

...Quelques mots sur la nouvelle formule du journal... Le contenu trop abstrait ne répond aux préoccupations ni des militants du P.C., ni des militants du P.S.A. et de l'U.G.S. C'est un contenu pour nous, ce qui peut nous être agréable, mais ne fait guère avancer nos affaires.

L'article sur Ceylan qui était indispensable (même s'il ne répond pas aux préoccupations des gens auxquels nous nous adressons) aurait dû être différent pour précisément intéresser les gars. Il me semble que le titre « les trotskystes vont-ils prendre le pouvoir à Ceylan ? » aurait été plus frappant. Il eut fallu situer Ceylan d'une façon plus complète. L'article abuse des initiales et emploie des mots (exemple « bourgeoisie compradore ») qui sont inintelligibles pour la plupart des gens auxquels nous voulons nous adresser...

A partir de la laïcité, montrer le caractère de classe de l'enseignement même laïque et montrer que s'il faut défendre comme un moindre mal l'enseignement laïque contre l'enseignement confessionnel, la seule solution satisfaisante du point de vue ouvrier ne peut être trouvée que dans le cadre de l'Etat prolétarien...

La Charte d'unification du P.S.U. et le problème de l'Etat : à partir de ce problème qui préoccupe les gens du P.S.A. et de l'U.G.S. mais aussi, quoique à un moindre degré, ceux du P.C., développer nos idées sur le problème de l'Etat d'une manière accessible aux uns et aux autres.

(1) Il s'agit de la revue « Quatrième Internationale », organe en français du Comité Exécutif International.

Pour la liberté de la presse ouvrière et démocratique

Au cours de la crise suscitée par le putsch fasciste d'Alger, les autorités ont — pour des raisons « d'équilibre » typiquement bonapartiste — procédé à la saisie de journaux ouvriers et démocratiques, sans même que leur contenu puisse présenter quoi que ce soit de délictueux, du point de vue de la loi bourgeoise même. C'est ainsi que, paraissant dans la semaine de la crise, « l'Humanité », « Libération », « France-Observateur », « Liberté », « La Voix Communiste », ont fait l'objet de saisies qui sont autant d'atteintes à la liberté de la presse.

Nous nous associons à toutes les manifestations de protestation contre ces atteintes au droit d'expression et affirmons notre solidarité avec ceux qui ont été touchés par elle.